

SIROP D'RL

La gazette de la section SNJ-CGT du *Républicain Lorrain*



Ailleurs, c'est aussi chez nous

Les NAO à LER/VM sont en cours. Un fossé entre les anciens contrats et les futurs embauchés est creusé. Salaires, droits, repos, conditions de travail, tout est revu à la baisse. Qui imagine travailler dans un service où des journalistes ne sont pas logés à la même enseigne ? Diviser les salariés, c'est tirer tout le monde vers le bas.

Le joker du SR

Le rejet inexplicable (au chef de pôle SR comme à l'intéressée) de la candidature externe et le début de formation du candidat interne le 15 juillet avant ses propres congés amènent à imaginer qu'au mieux, des CDD de dernière minute permettront de passer l'été. L'éternel joker du SR. Une situation honteuse pour notre groupe de presse, qui mise sur la précarité des contrats. Et on s'étonne de ne pas recruter !



391 kilogrammes de honte

« 391 kg » affichés à la Une. C'est lourd à porter... Mais on peut dépasser les limites quand il s'agit de faire du clic. Quitte à basculer dans le "Fric show", ce sensationnalisme qui ne partage que son suffixe avec "journalisme". Le clic, réflexe du lecteur qui doit sauver la presse, espèrent nos dirigeants. Pour qui la presse n'est que le nom plus respectable d'agence de communication, voire d'événementiel. Au nom du clic, l'alpha et l'oméga de toutes les réflexions concernant les dérives de notre ligne éditoriale - s'il en reste une.

Le 11 mai 2023, les journaux du pôle ERV titraient ainsi : « Une femme de 391 kilos évacuée pour des soins ». Un titre, une Une et un gros malaise d'une partie de la Rédaction, qui a bien plus de mal que la direction à s'habituer à la dérive fait-diversiéro-cliquophile d'un journal qui avait pourtant jadis beaucoup d'épaisseur ET de contenu.

On réduit drastiquement les moyens, on mutualise tout, des correspondants aux journalistes en passant par les assistantes de rédaction. Le résultat ? Des sujets qui font exploser la proximité ET l'échelle de l'indécence. Ou de vrais publi-reportages déguisés en faux articles. Ne faudrait-il pas plutôt s'interroger sur la viabilité à long terme de cette équation, très premier degré :

PLUS GLAUQUE = PLUS DE CLICS = PLUS DE PUBS

...réalisée sans tenir compte de ses conséquences sur la crédibilité du *Républicain Lorrain* ?

391 kilogrammes de honte à la Une ; une pelletée de plus pour enterrer le journalisme.



Le retour du photographe précaire

Comment interpréter le silence qui a suivi le communiqué « photographes », envoyé à M. Mahieu ? Un CDD est arrivé en renfort pour l'été. Oui, mais qu'en est-il du temps partiel, qui souhaite un temps-plein ? Avec deux photographes de plus sur le carreau, l'Unité géographique Ouest se trouve parfois sans aucun photographe. Comme l'Unité géographique Est.

Pense pas bête

Dates à retenir

NAO : prochaine réunion
mardi 4 juillet
CSE : prochaine réunion
mardi 19 septembre

Numéros utiles

Responsable de la section
SNJ-CGT RL, Delphine BANAS,
au 06.83.60.09.83
Assistante sociale,
Khedidja BOUHENNA,
au 03.87.34.18.27, par mail
à kbouhenna@mde57.fr

**Rendez-vous mensuel
de l'équipe du SNJ-CGT
du Républicain Lorrain
(snjcgterv@gmail.com)**

Une gazette, pour quoi faire ?

Après plus d'un an et demi d'existence, la section SNJ-CGT du *Républicain Lorrain* se lance un nouveau défi.

Nous sommes journalistes, objectifs, impartiaux. Et nous souhaitons le rester. Quoi de mieux que notre propre « journal » pour le revendiquer ? Nous croyons encore au pouvoir des mots et de l'information vérifiée. Nous le mettons au service de nos consœurs et confrères, en espérant que nous arriverons à agir de l'intérieur pour la survie de notre métier. De notre quotidien. Pas seulement parce que notre salaire en dépend, mais car la liberté de la presse ne se joue pas qu'à Paris et dans les grands journaux nationaux. Encore moins sur Facebook. Elle se bâtit, déjà, dans nos propres colonnes.

Appartenir à une banque... pourquoi pas ? Mais au fait que que ce lien financier guide les choix éditoriaux ; ou que certains de nos collègues soient contraints d'aller contre notre code de déontologie pour permettre à l'entreprise de faire des pseudo-économies... La section SNJ-CGT du RL dira toujours « NON ». Chaque mois, *Sirop d'RL* sera là pour le rappeler.

Il n'y a rien à négocier sur le sujet. Les journalistes ne sont pas responsables de l'échec de la stratégie de mutualisation du groupe Ebra. Ce plan ne permet pas de faire des économies ? Ni de gagner des lecteurs ? Alors, dénonçons-le. Obligeons la Direction à nous écouter. Nous voulons seulement FAIRE notre travail de journaliste. Pas subir un métier qui n'y ressemblerait plus, avec comme seule alternative de prendre la porte. Alors, prenons la plume !

